

L'entrepôt

Le vieil homme était fatigué. Depuis si longtemps, il était confiné dans cet entrepôt où, sans relâche, affluaient les globes brisés, fanés, ébréchés, éteints. Sa tâche était de les stocker, de les répertorier, et de les laisser finir d'agoniser.

L'élevage des globes était aux fondements de la culture d'Altaia. On les ensemençait, puis les laissait croître lentement. A maturité, on les laissait s'envoler et chaque éleveur continuait de s'en occuper, corrigeant un détail ici ou là, ajoutant un élément décoratif, effaçant des éléments entiers pour tout remodeler.

Chaque année, le grand Festival se déroulait dans le grand amphithéâtre et les éleveurs présentaient leurs créations pour qu'elles s'y affrontent. Les globes de toute couleur et consistance virevoltaient sous la coupole devant la foule déchaînée des aficionados. On y voyait des explosions d'or et d'argent, de feu et de glace, des rutilances, des embrasements, des fulgurances. Les globes dansaient, s'entrechoquaient, s'accouplaient, se déchiraient. Brisés, déchiquetés, nombreux perdaient leur éclat et se mettaient à dériver hors de l'arène.

Leur éleveur le recueillait alors et l'amenait dans l'entrepôt du vieil homme, sans aucune émotion ; ils se débarrassaient simplement d'un article devenu inutile avant d'en recréer un autre.

Un jour cependant une petite fille en larmes se présenta à lui, serrant dans ses bras une couverture où reposaient les débris de sa création. Le vieil homme posa sur elle ses yeux insondables et las.

- Pourquoi pleures-tu, petite ?
- Je ne veux pas qu'elle meure.
- C'est la règle, tu le sais.
- Je veux que tu la répares.
- C'est contre la loi : tous les globes brisés viennent mourir ici.

Et il lui montra les rayons courant à perte de vue, où achevaient de s'éteindre les myriades de globes qui avaient perdu leur combat. Les plus proches palpitaient encore, irradiant une faible lumière, et à mesure qu'on s'y enfonçait, l'obscurité devenait plus dense pour se perdre dans d'insondables abysses.

La petite fille posa la couverture au sol et découvrit les débris de sa création ; le globe était petit, irrégulier ; il ne dégageait pas la puissance ni la majesté de ceux des éleveurs les plus réputés. Il paraissait fragile, dans sa robe d'azur où s'effiloçaient de longues traînes blanches.

- Regarde ! Je ne l'ai pas conçue pour combattre, je ne voulais pas qu'elle affronte les autres. S'il te plaît !

Le vieil homme contempla un instant le globe dont la lumière commençait à vaciller, puis il regarda la petite fille, et la lassitude avait disparu de ses yeux.

- Entendu, petite Gaia. Il y a bien longtemps que je n'ai pas créé quelque chose, mais je vais voir ce que je peux faire pour la réparer.

Luc G.